

## Fin d'intérim à C-B Bye bye Tony, hello Randy !

CHOLET. — L'horizon choletais s'éclaircirait-il ? On veut le croire. La correcte résistance de la formation de Laurent Buffard face à l'Aris, permet de croire que la petite flamme choletaise ne demande qu'un souffle pour se raviver, et réchauffer l'atmosphère. Une victoire significative, à Gravelines par exemple !

L'entraîneur de CB a perçu cette lueur, et se réjouit d'avoir retrouvé Randy Allen, et de savoir que Bertrand Van Butsèle a le feu vert médical pour reprendre l'entraînement. Ce dernier sera d'ailleurs à Graveli-

nes, mais sur le banc de touche, en civil.

« Je confirme que Randy Allen effectuera son retour en championnat dimanche, et je m'en félicite. L'étendue de son jeu, particulièrement ses capacités à défendre nous seront très utiles... ». Une façon de souligner également que l'épisode Tony Dawson est terminé. Un joueur qui, en dehors de son attirance vers le panier à grandes répétitions de un contre un, n'a pas eu l'influence escomptée. S'il en avait été autrement, Dawson, au lieu de grimper vendredi

après-midi dans l'avion qui le ramènera vers Chicago, aurait participé au dernier entraînement local, à l'heure du match de dimanche !

Comme à l'habitude en championnat, Laurent Buffard récupérera avec Cyr G'Baguidi, du poids et des centimètres qui ne lui seront pas inutiles devant le BCM des Vestris, Montgomery et Cie. Les Choletais, requinqués moralement par leur tenue devant les Grecs de Salonique, partiront samedi en direction du Nord et s'entraîneront samedi soir au Sportica.

## Cholet : arrêter la dégringolade

Déplacements pour Limoges, Antibes et Cholet. L'équipe des Mauges doit se reprendre à Gravelines.

Second il y a encore quelques semaines, Cholet a accumulé les déboires en Coupe d'Europe et en championnat au point de se retrouver quatrième de la compétition. Et pourquoi pas cinquième en fin d'après-midi dimanche, alors que se terminera la 21<sup>e</sup> journée ?

Pour les besoins de France 3, la rencontre à Gravelines a été repoussée en fin de programme et la télévision réussit souvent à l'équipe de Buffard. Mais celle-ci ne passe pas pour un modèle de régularité actuellement. Elle fait tourner ses Américains Dawson et Allen. Elle est victime de blessures qui la handicapent.

Bref elle connaît son passage à vide et l'idée d'affronter la formation chère à Jean Galle ne doit pas susciter l'enthousiasme dans ses rangs. Les Nordistes s'étaient déjà imposés en Maine-et-Loire et s'ils récidivent, ils bénéficieront du préjugé favorable en ce qui concerne l'attribution de la quatrième place.

Ils creuseront peut-être l'écart avec le Racing, hôte de Limoges dont on connaît la boulimie. L'accroc de Pau a été digéré par les Limougeaards qui ont remis en ordre leur basket face au Mans, d'abord, puis contre le P.A.O.K. Salonique ensuite. Les doubles leaders des championnats de France et d'Europe n'ont à craindre que la fatigue et la déconcentration.

Même chose pour Pau-Orthez, le dauphin, relégué à trois longueurs. Les Béarnais accueilleront Levallois, tout surpris d'occuper une septième place flatteuse pour un promu. Les Palois en profiteront pour peaufiner un jeu collectif qui n'a pas encore atteint son rendement maximum.

En danger Antibes à Roanne qui lutte avec énergie pour sa survie et qui vient de passer vingt points à Châlons. De quel donner des ailes à Grégoire et à son équipe qui aligne le plus petit budget de l'élite.

Entre Châlons et Montpellier, on parlera de relégation directe en Champagne. Après un bon départ, les Châlonnais ont marqué le pas ces derniers temps. Au contraire les Montpelliérains ont raté leur début de saison mais viennent de signer un succès important pour la suite. Et s'ils l'emportent une fois encore à l'extérieur, ils seront proches du maintien.

Un objectif qui semble échapper à Dijon où l'effet Singleton a été de courte durée. La visite des Bourguignons à Lyon risque de leur entrouvrir les portes de l'enfer et de signifier le retour de la C.R.O. parmi les huit premiers.

Georges GUÉRIN.



L'Américain de Gravelines, Jones (ballon en mains) : un danger pour Cholet. (Photo A.F.P.)

### Nationale A 1

Hier : Le Mans - Villeurbanne : 82-75.

Ce soir (20 h 30) : Racing P.S.-G. - Limoges (76-93) ; Pau-Orthez - Levallois (77-76) ; C.R.O. Lyon - Dijon (109-90) ; Roanne - Antibes (89-92) ; Châlons - Montpellier (79-70).

Demain (15 h 30) : Gravelines - Cholet (83-64).

### Nationale A 2

Ce soir (20 h 30) : Mulhouse - Poissy-Chatou (104-87) ; Berck - Agen (89-83) ; Sceaux - Strasbourg (91-98) ;

Hyères-Toulon - Saint-Quentin (66-75) ; Toulouse - Evreux (64-95) ; Saint-Brieuc - Caen (94-79) ; Tours - La Rochelle (67-77).

## Gravelines hôte de Cholet dimanche

# N'Diaye : « un match à 4 points »

**Deux yeux sur Cholet, un sur Antibes ! Le BCM Gravelines fait toujours de la troisième place son objectif. Cela passe pratiquement par un sans-faute !**

ANGERS.- Aux mêmes maux, les mêmes origines ! Abdou N'Diaye attribue ni plus ni moins à la fatigue physique le revers concédé par son équipe samedi dernier à Levallois. « *C'est le lot de la Coupe d'Europe. On paye immédiatement les conséquences des déplacements. J'espère que l'expérience acquise en Korac nous sera profitable dans le play-off !* ». Au sortir de la contre-performance des siens, Laurent Bufard tenait le même discours, agrémenté d'un couplet sur l'arbitrage, relatif aux conditions très particulières de la défaite choletaise.

Dimanche au Sportica, devant les caméras de France 3, deux équipes également éprouvées par les compétitions continentales seront donc aux prises. Comme celui de CB, le parcours européen du BCM a surtout été jalonné de déceptions cette saison ! 4 défaites et 2 victoires pour une dernière place en poule huitième de

finale de Korac, des affluences nettement en dessous de celles attendues : le BCM a beaucoup à se faire pardonner auprès de ses supporters.

« *Il reste 3 matches en coupe des coupes à Cholet. Nous, on en a fini avec la Korac* », relève Abdou N'Diaye sans considérer pour autant cette rupture avec les contraintes européennes comme un réel avantage. Il ne s'appuie pas plus sur le net succès ramené à l'aller de la Meilleraie (+19 points) pour envisager sans appréhension ce retour. « *On aura l'avantage d'une densité physique plus grande sous les paniers, ainsi que celui du terrain. Mais Cholet en a vu d'autres et reste dangereux !* ».

### Avec Prat

« *Ce sera un match à quatre points. On ne peut pas en prévoir le scénario* », poursuit l'entraîneur nordiste. S'il est cependant un point sur lequel il ne transige pas,

c'est l'impérieuse nécessité pour son équipe de rester maîtresse chez elle et de poursuivre ensuite sur sa lancée. « *Antibes, avec un point d'avance sur Cholet et deux sur nous, n'est pas hors d'atteinte. Ces deux-là ont un calendrier terminal difficile. Le nôtre comporte des pièges mais est légèrement plus favorable. Si on le négocie bien, on peut revenir sur la troisième place* ».

Pour ce faire, les Nordistes, qui ont récupéré depuis samedi dernier leur deuxième meneur Guy Prat, n'ont pas l'embaras du choix : il leur faut gagner dès dimanche. « *Une défaite chez nous ne passerait pas auprès du public !* », concède Abdou N'Diaye. CB sait d'ores et déjà ce qui l'attend au Sportica. Pas l'enfer du Nord, mais presque !

### G.TUAL

**L'équipe du BCM.** — 4 Prat (1,80m), 6 B. Jones (1,98m), 7 Courcier (1,80m), 8 Toupane (1,92m), 9 Garraoui (2,05m), 10 Vestris (2,14m), 11 Garry (1,96m), 12 N'Doye (2,05m), 14 Bourgain (1,96m), 15 Montgomery (2,05m). Entraîneur : Abdou N'Diaye.

BCM Gravelines - Pitch Cholet, dimanche

# Programme corsé chez les corsaires

Repoussée à dimanche pour les besoins de la télévision, la rencontre Gravelines-Cholet se présente sur bien des points comme une revanche. Pas seulement pour les Choletais, battus 64-83 à l'aller.

CHOLET.- Des motifs de revanche ? Les deux équipes en lice demain au Sportica sous le feu des caméras de France 3 en ont chacune un sac plein. CB d'abord, désireux d'en appeler du match aller et d'éviter ce qui serait une première dans l'histoire du club depuis qu'il conjugue championnat et coupe d'Europe, en l'occurrence une quatrième défaite consécutive.

Revanche, ce mot est aussi à la bouche des supporters nordistes. Ces derniers attendent de leurs favoris qu'ils se fassent pardonner un parcours européen quelconque et un revers conséquent samedi dernier à Levallois.

Paradoxalement, tant Laurent Buffard que Abdou N'Diaye, les deux entraîneurs, bannissent ce terme de leur vocabulaire. Ils préfèrent parler de second souffle ou de tremplin vers le play-off. « L'aller ? Je ne l'ai évoqué que pour insister sur ce qu'il ne faudra pas faire demain. On avait voulu défier Gravelines physiquement et cela nous avait été fatal », confie un Laurent Buffard qui a choisi d'être positif au moment de retrouver une salle qu'il connaît bien. « L'aller ? Les deux équipes ont évolué depuis. Cholet n'est pas une équipe à renouveler ses erreurs », insiste Abdou N'Diaye tout en admettant que sa plus grande marge de manoeuvre phy-

sique demeure un atout intéressant.

## Le carré d'As comme enjeu

« C'est indéniable. Pourtant, on peut aller les défier à l'intérieur.



Bertrand Van Butsele encore absent, CB bénéficiera du retour de Randy Allen pour défier Vestris et le BCM demain

Ils ne jouent pas en permanence avec leurs quatre grands ». Catégorique. Laurent Buffard reconnaît que son équipe se fourvoierait si elle persistait à ne s'appuyer que sur ses atouts extérieurs. Mardi dernier, l'Aris Salonique en a apporté la démonstration en concentrant ses forces défensives sur le tandem Allen-Rigaudeau. « La tenue d'Evano en première période a prouvé combien une alternance jeu intérieur - jeu extérieur pouvait nous

être profitable ».

Plus en rythme selon leur entraîneur, les Choletais auront aussi tout intérêt à bien entrer dans la partie. Le programme est corsé mais il ne faut pas s'attendre à autre chose chez les Corsaires ! D'autant que l'enjeu du débat dépasse la seule mais impérieuse nécessité du retour immédiat à la sérénité. Le vain-

queur de demain continuera à se poser comme un postulant à la troisième place détenue par Antibes. Le vaincu, lui, risquera fort de disparaître définitivement du carré d'as. Pour l'heure, ni CB, ni Gravelines ne veulent en entendre parler. Demain soir, l'un des deux rivaux devra pourtant se faire une raison.

G.TUAL

## Dimanche sur France 3 (15 h 30)

### Gravelines

4. Prat (1,80 m, 30 ans)
6. B. Jones (1,98 m, 27 ans)
7. Courcier (1,80 m, 24 ans)
8. Toupane (1,92 m, 35 ans)
9. Garraoui (2,05 m, 31 ans)
10. Vestris (2,14 m, 34 ans)
11. O. Garry (1,96 m, 28 ans)
12. O. N'Doye (2,05 m, 36 ans)
14. Bourgain (1,96 m, 25 ans)
15. Montgomery (2,05 m, 33 ans)

### Cholet

4. Rigaudeau (1,99 m, 21 ans)
5. Evano (2,03 m, 21 ans)
6. Bellony (2 m, 19 ans)
7. Lejeune (1,96 m, 29 ans)
8. Allinèi (1,90 m, 23 ans)
9. Allen (2,03 m, 27 ans)
11. John (1,94 m, 25 ans)
12. Kitchen (2,07 m, 28 ans)
14. Tchilomba (2,03 m, 19 ans)
15. G'Baguidi (2,05 m, 28 ans)

Arbitres : MM. Mailhabiau et Manassero.

### NATIONALE A1 - masculin

Racing-Limoges	82	75
Le Mans - Villeurbanne		
Pau-Orthez - Levallois		
Châlons - Montpellier		
Roanne - Antibes		
Gravelines - Cholet		

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	39	20	19	0	1
2. Pau-Orthez	36	20	16	0	4

3. Antibes	35	20	15	0	5
4. Cholet	34	20	14	0	6
5. Gravelines	33	20	13	0	7
6. Racing	32	20	12	0	8
7. Levallois	29	20	9	0	11
8. Villeurbanne	29	21	8	0	13
9. Le Mans	28	21	7	0	14
10. Cro Lyon	27	20	7	0	13
11. Montpellier	26	20	6	0	14
Roanne	26	20	6	0	14
Châlons	26	20	6	0	14
14. Dijon	23	20	3	0	17

Gravelines - Cholet : 114-104 (a.p.)

## A en perdre la tête

**Gravelines.** - Cholet dominait la partie, de la tête et des épaules. Guy Prat et Abdou N'Diaye venaient d'avoir quelques mois le banc. Kitchen smashait sur la tête de Montgomery.

Le B.C.M., incapable de résoudre le problème Rigaudeau, se voyait, déjà, en enlér, avec une troisième défaite de plus de quinze points, en moins de quinze jours. Bref, le genre de situation incroyablement difficile à gérer.

Quatre minutes et trente secondes restaient à jouer. A 80-76, plus rien, semble-t-il, ne pouvait échapper à Cholet. L'immense mérite du B.C. Maritime est de n'avoir jamais baissé les bras, même dans ces instants où tout semblait perdu. A cœur de ch'ti, rien n'est impossible !

Les Nordistes puisèrent au fond d'eux mêmes cette énergie du désespoir qui déplace les montagnes. Garry et Bourgain, à trois points, semèrent la révolte. Se lançant à corps perdu, dans une défense tout terrain, le B.C.M. se mit à voler ballon sur ballon. Insolent de réussite, Bourgain enfila les paniers, comme d'autres les perles, dans toutes les positions possibles et imaginables. En un peu plus d'une minute, Gravelines signa un « 11-0 », exactement comme en fin de première période où un « 12-0 » avait permis de rejoindre les vestiaires avec un tout petit point de retard. Incroyable mais vrai.

### Ah, le pied de Rigaudeau

Le BC Maritime passa en tête, pour la toute première fois, à 81-80 (37'). Prenant toutes ses responsabilités, Jones continua jusqu'à 84-80, mais Rigaudeau, incontournable, répliqua du tac au tac : 84-84. Une minute restait à

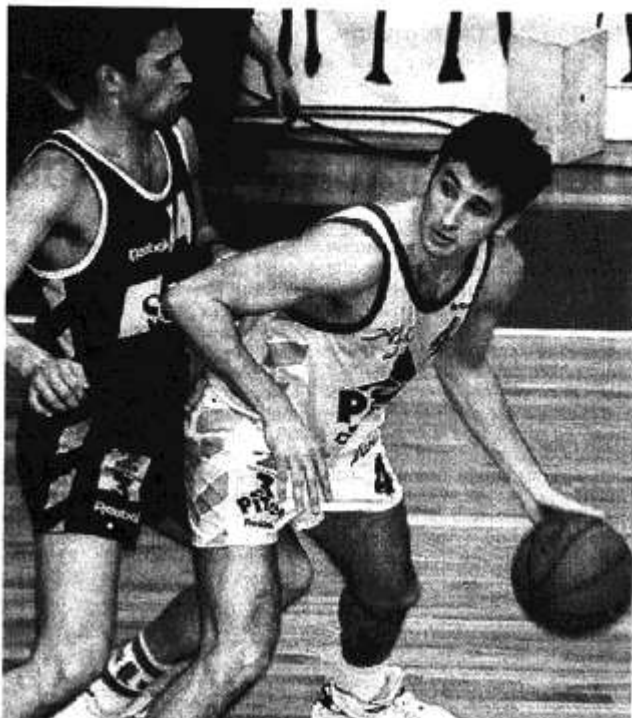
jouer. Un impitoyable compte à rebours ! Accrochez vos ceintures... On entre dans le domaine du pur irrationnel. Dans l'ordre, Bourgain, Rigaudeau et Montgomery réussirent leur dernier « un plus un ». En possession de la balle, Cholet, mené 86-88, alla jusqu'au bout des trente dernières secondes. Le danger, Gravelines le sait bien, venait de cet Antoine Rigaudeau dont la classe éclata sur chaque action. Il chercha la faute, tira à 6,25 m...

Tout le problème est de savoir si le pied de l'international était sur la ligne ou non. Philippe Mailhabiau indiqua deux points. Conforté par les images de télé, Antoine Rigaudeau était persuadé du contraire. Les deux hommes s'en expliquèrent, plus tard, avec élégance et courtoisie.

Dans l'immédiat, à 88-88, une prolongation était nécessaire. Non, non, ne coupez pas ! Ce que la télévision ne sut vous montrer, on peut vous le raconter !

Pénalisé par les sorties pour cinq fautes de N'Doye et de Jones, le BCM se retrouva, une nouvelle fois, le nez dans le ruisseau : 95-98, à dix-huit secondes du couperet. La tête sur le billot, pressé par la défense choletaise, Bourgain, en parfait déséquilibre, ajusta à trois points à la desesperado. La sirène retentit. Le ballon, sans broncher, se ficha dans le filet : 98-98 !

Revenu, du diable vauvert, plus rien ne pouvait arriver au BC Maritime. Lorsque Toupane provoqua, en contre, la cinquième faute de Rigaudeau, Cholet ne put que courber l'échine. Avec un banc beaucoup plus étoffé, le BC Maritime creusa, alors, un écart irrémédiable. Privé de son maître à jouer, Cholet venait de perdre, définitivement, la tête...



**GRAVELINES - CHOLET.** - Les deux meilleurs marqueurs de la rencontre aux prises : Rigaudeau aura le dernier mot avec 47 points à son actif. Le Gravelinois Bourgain, s'il n'a marqué que 35 points, aura réussi le panier qui permettait à son équipe de disputer une seconde et déterminante prolongation.

### La fiche technique

**BCM bat Cholet, après deux prolongations :** 114-104 (38-40, 88-88, 90-98). Arbitrage de MM. Mailhabiau et Manassero. 4000 spectateurs environ.

**BCM GRAVELINES :** 33 paniers sur 62 tirs ; 9 sur 20 à 3 points ; 39 lancers-francs sur 52. 36 fautes personnelles. Cinq joueurs sortis pour 5 fautes : N'Doye (42\*), Jones (43\*), Toupane (48\*), Bourgain (49\*), Montgomery (49\*). 34 rebonds (Montgomery, 9).

Jones, 23 ; Courcier, 4 ; Toupane, 3 ; Vestris, 7 ; Montgomery, 17 ; Bourgain, 35 ; Prat, 10 ; Garry, 7 ; N'Doye, 8.

**Cholet :** 36 paniers sur 60 tirs, dont 3 sur 13 à 3 points. 29 lancers-francs sur 48. 35 fautes personnelles. Quatre joueurs sortis pour 5 fautes : Allinéi (37\*), Rigaudeau (47\*), Allen (48\*), Kitchen (50\*). 31 rebonds (Kitchen, 12).

Rigaudeau, 47 ; Allinéi, 12 ; Allen, 10 ; John, 11 ; Kitchen, 12 ; Lejeune, 3 ; G'Baguidi, 9.

Les positions à quatre journées du terme

# Vers des Cholet-Gravelines à répétition

La 23<sup>e</sup> journée samedi donnera le coup d'envoi du dernier mois de compétition régulière. Derrière Limoges, les positions peuvent encore fluctuer. Projections sur le play-off !

**CHOLET.** - Un succès samedi prochain et Limoges sera assuré de décrocher la première place de la phase régulière. Ses poursuivants immédiats, Antibes et Pau-Orthez ne se leurent d'ailleurs pas qui, à l'évidence, ont renoncé à aller chercher Maljkovic et ses joueurs.

Il n'en demeure pas moins que la guerre de positions va battre son plein jusqu'au 27 février. Entre Antibes et Pau-Orthez pour la seconde place, entre Cholet et Gravelines pour la quatrième, voire entre le Racing et Levallois pour la sixième place. Les enjeux ont trait bien entendu aux avantages octroyés par le meilleur classement possible au moment d'aborder la semaine des As et le play-off.

## Cholet arbitre...

Le succès signé samedi aux dépens de Pau-Orthez a relancé Antibes dans la conquête de la deuxième place. Revenus au niveau des Béarnais, les Azuréens les devançant au bénéfice du goal-average particulier. Deuxième ou troisième, c'est l'assurance de ne pas rencontrer Limoges avant les finales (des As et du play-off), alors quelle différence ? Stratégiquement, cette deuxième place offre néanmoins à son détenteur l'avantage de disputer la belle des quarts et trois des cinq manches des demi-finales à domicile.

La référence au tableau ci-joint est explicite : à moins de contre-performances peu probables, tout se jouera le 13 février. Ce jour-là, Antibes sera à Limoges et Pau-Orthez à Cholet. Si l'un des deux passe victorieusement, il aura toutes les chances de se maintenir en seconde position jusqu'au bout.

## ... et acteur

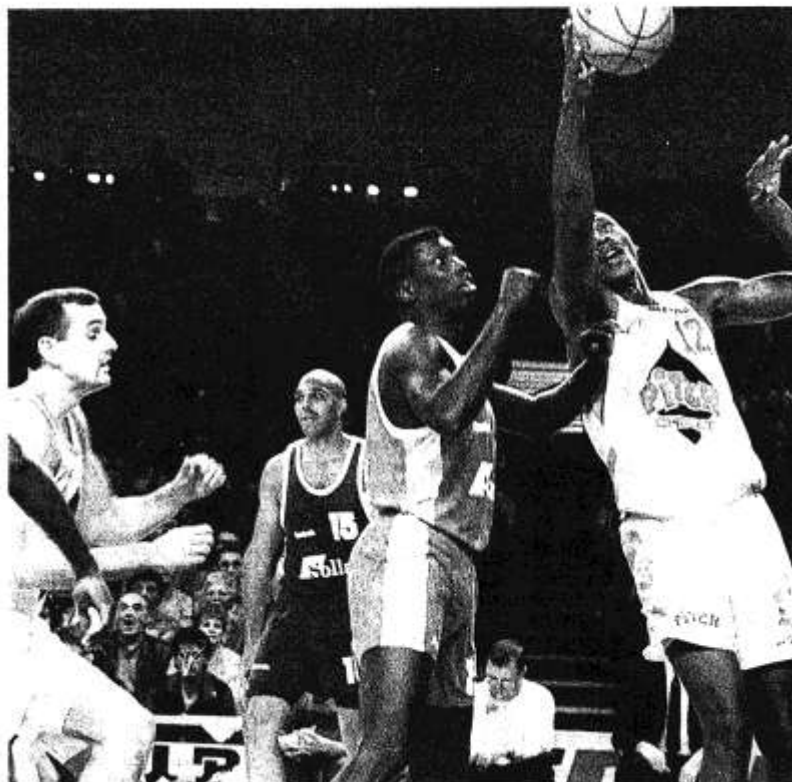
Mathématiquement, CB peut encore revenir disputer cette deuxième place. Il lui faut réaliser un final parfait et compter sur trois défaites d'Antibes et deux de Pau (dont une à Cholet) pour

	Samedi 6 février	Samedi 13 février	Samedi 20 février	Samedi 27 février
<b>ANTIBES</b> (2 <sup>e</sup> , 39 pts)	<b>reçoit DIJON</b> (105-87 à l'aller)	<b>va à LIMOGES</b> (64-77 à l'aller)	<b>reçoit LEVALLOIS</b> (110-77 à l'aller)	<b>va à VILLEURBANNE</b> (88-74 à l'aller)
<b>PAU-ORTHEZ</b> (3 <sup>e</sup> , 39 pts)	<b>reçoit VILLEURBANNE</b> (82-78 à l'aller)	<b>va à CHOLET</b> (77-80 à l'aller)	<b>reçoit MONTPELLIER</b> (78-73 à l'aller)	<b>va à CHALONS</b> (84-69 à l'aller)
<b>CHOLET</b> (4 <sup>e</sup> , 37 pts)	<b>va au RACING</b> (96-75 à l'aller)	<b>reçoit PAU-ORTHEZ</b> (80-77 à l'aller)	<b>va à LYON</b> (90-71 à l'aller)	<b>reçoit ROANNE</b> (82-67 à l'aller)
<b>GRAVELINES</b> (5 <sup>e</sup> , 36 pts)	<b>va à CHÂLONS</b> (70-68 à l'aller)	<b>reçoit LE MANS</b> (80-84 à l'aller)	<b>va au RACING</b> (90-71 à l'aller)	<b>reçoit DIJON</b> (91-85 à l'aller)
<b>RACING</b> (6 <sup>e</sup> , 34 pts)	<b>reçoit CHOLET</b> (75-96 à l'aller)	<b>va à MONTPELLIER</b> (84-80 à l'aller)	<b>reçoit GRAVELINES</b> (71-90 à l'aller)	<b>va au MANS</b> (90-95 à l'aller)
<b>LEVALLOIS</b> (7 <sup>e</sup> , 32 pts)	<b>va à LYON</b> (83-64 à l'aller)	<b>reçoit CHÂLONS</b> (76-67 à l'aller)	<b>va à ANTIBES</b> (77-110 à l'aller)	<b>va à LIMOGES</b> (86-82 (AP) à l'aller)

dépasser les Azuréens et coiffer les Palois au goal-average. Il est difficile de tabler sur un pareil effondrement des dauphins de Limoges !

Dans les quatre dernières journées, CB va s'attacher à défendre la quatrième place qu'il vient de reconquérir. La marge de manœuvre des joueurs de Laurent Buffard est étroite puisqu'il suffit à Gravelines de remporter un succès de plus qu'eux pour les coiffer au goal-average. Un coup d'oeil à notre tableau indique que CB ne peut guère compter que sur lui-même, le parcours terminal de Gravelines n'étant pas spécialement parsemé d'embûches.

Le Racing trop loin pour constituer une véritable menace, Choletais et Gravelinois sont appelés à se partager la quatrième et la cinquième place. Si l'ordre reste à déterminer, il est d'ores et déjà acquis que les confrontations entre les deux équipes vont se multiplier en mars et en avril. En quarts de finale des As le jeudi 4 mars à Châlons, en quarts de finale du play-off également, si les deux formations passent le cap des huitièmes. Un match sec sur terrain neutre à Châlons, deux, voire trois dans le play-off : les occasions de revanche ne vont pas manquer aux Choletais. Il leur appartient de les provoquer dans les meilleures conditions. Le maintien à la quatrième place offre notamment comme avantage non négligeable une belle de quarts de finale à la Meilleraie. C'est plus confortable qu'au Sportica !



Kitchen, Allen et Cholet-Basket peuvent s'y préparer : N'Doye, Montgomery et Gravelines devraient encore croiser leur route aux As et dans le play-off

G. TUAL

# Cholet perd un hallucinant bras de fer

**DUNKERQUE (cor. part.)** — Laurent Buffard est parti sans saluer ses amis journalistes, hier soir, au Sportica. S'il était venu à la conférence de presse, « Bubou » aurait pu dire que jamais il n'avait vu un match d'une telle intensité, que jamais Cholet n'avait mené deux fois de 16 points avant de s'incliner, que les arbitres ne furent jamais à la hauteur de l'événement et, enfin, qu'Antoine Rigau deau et Olivier Bourgain furent les deux extra-terrestres qui éblouirent le match de toute leur classe.

Seulement voilà, Laurent Buffard a préféré se retirer dans le silence. Personne ne lui en voudra car, en des circonstances pareilles, les paroles sont bien peu de choses au regard des émotions fournies pendant soixante minutes.

Le pire, c'est que les Choletais n'auraient jamais, au grand jamais, dû parvenir jusqu'à cette fameuse prolongation. Grâce à un début de match remarquable, l'équipe des Mauges donna d'ailleurs l'impression d'avoir totalement retrouvé son basket. Alliné était inspiré, Kitchen prit la mesure de Montgomery, la défense neutralisait les « gachettes ». La belle mécanique choletaise était sur les bons rails : 7-20 à la 9<sup>e</sup>, ce qui semblait la propulser vers des sommets trop hauts pour le B.C.M. abasourdi par ce Cholet fringant au possible.

Et comme Alliné ne se lassait pas, l'écart monta à plus de 16 au plus gros de la domination visiteuse. Mais les gens du Nord, et Laurent Buffard le sait mieux que quiconque, ont de l'orgueil à revendre. Le plus chti des chti, Olivier Bourgain, se mit alors à « arroser » : 4 sur 4 à 3 points, l'équipe de Gravelines qui passe en zone, il n'en fallait pas davantage pour semer la débandade en même temps que le doute dans les esprits (34-35 à la 18<sup>e</sup>). Rigau deau continuait cer-

tes son festival. La petite longueur d'avance paraissait bien maigre à la pause (39-40).

Mais lorsque le meneur de l'équipe de France, hors norme hier après-midi, mit le doigt là où le B.C.M. avait déjà très mal, les actions choletaises étaient à la hausse. En grand leader, Rigau deau sut provoquer la défense nordiste, ses 1 + 1 et les fautes replongeaient le B.C.M. à moins de 16 (60-76, 34<sup>e</sup>). Suffisant, pensait-on alors pour signer un authentique exploit. C'était sans compter sans le bras de Bourgain et de Jones, les seuls à pouvoir rejoindre Rigau deau sur sa planète.

Le match dans le match fut alors tout bonnement grandiose. Revenu dans la course pour prendre enfin les devants sur deux lancers francs de Montgomery (88-86), le B.C.M., blessé dans son amour-propre, et porté par un public à la limite de l'hystérie collective, croyait s'en sortir avec une belle frayeur. Funeste erreur puisque Rigau deau, encore lui, arrachait l'égalisation à quatre secondes de la fin. Laurent Buffard eut beau réclamer le panier primé, les cinq minutes supplémentaires étaient inévitables.

Sans faiblir, Rigau deau, Allen et John crurent assommer définitivement leurs proies (98-95) lorsque à dix secondes de la fin, Kitchen perdit curieusement les pédales, aussi stupidement qu'une télé publique qui coupe le suspense à son paroxysme pour diffuser un dessin animé. Le ballon qui sortait était choletais mais l'Américain voulut le jouer. Perte de balle, tir à trois points de Bourgain sur le gong, c'était reparti pour cinq minutes (98-98).

Mais là, pour avoir trop longtemps joué avec son bonheur, Cholet ne put endiguer le raz-de-marée des gars du Nord. Rigau deau, Allen et Kitchen rejoignaient Alliné côté choletais. Même chose côté

gravelinois avec les sorties de N'Doye, Jones, Toupane, Montgomery et Bourgain. Le match des bancs de touche sourit aux Gravelinois, Bellony, Dolivet ne supportant guère la comparaison dans une atmosphère de corrida. 114-104, mais ce n'est pas là que Cholet doit éprouver les plus gros regrets...

## La marque

**B.C.M. Gravelines bat Cholet-Basket, 114-104, après prolongation (39-40, 88-88, 98-98). Arbitrage de MM. Mailhabiau et Mannassero. 4.500 spectateurs environ.**

**Pour le B.C.M. Gravelines :** 33 paniers réussis sur 62 tirs dont 9 sur 20 à 3 points ; 39 lancers francs réussis sur 52 ; 34 rebonds (Montgomery 9) ; 14 balles perdues ; 11 passes décisives (Garry 4) ; 36 fautes personnelles ; 5 joueurs sortis, N'Doye (42<sup>e</sup>), Jones (43<sup>e</sup>), Toupane (48<sup>e</sup>), Bourgain (49<sup>e</sup>), Montgomery (49<sup>e</sup>).

**Les marqueurs :** Jones, 23 ; Courcier, 4 ; Toupane, 3 ; Vestris, 7 ; Montgomery, 17, puis Prat, 10 ; Garraoui, Garry, 7 ; N'Doye, 8 ; Bourgain, 35.

**Pour Cholet-Basket :** 36 paniers réussis sur 60 tentés dont 3 sur 13 à 3 points ; 29 lancers francs sur 48 ; 31 rebonds (Kitchen 12) ; 18 balles perdues ; 4 passes décisives (Alliné 2) ; 35 fautes personnelles ; 4 joueurs sortis, Alliné (37<sup>e</sup>), Allen (45<sup>e</sup>), Rigau deau (48<sup>e</sup>), Kitchen (50<sup>e</sup>).

**Les marqueurs :** Rigau deau, 47 ; Alliné, 12 ; Allen, 19 ; John, 11 ; Kitchen, 12, puis Evano, Bellony, Lejeune, 3 ; Dolivet, Gbaguidi.

## Ils ont dit

**Antoine Rigau deau :** « C'est la dure loi du sport. Nous perdons un match que nous avions la capacité de gagner puisqu'on a mené deux fois de

16 points. C'est vrai qu'il y avait longtemps que je ne mettais senti aussi bien mais ce soir c'est la victoire de l'équipe qui importait davantage. Ceci dit, la formation a démontré une plus grande envie de vaincre que ces derniers temps. Le problème c'est qu'en face la volonté était la même et Olivier Bourgain a réussi le match quasi parfait ; pour la promotion du basket, c'est le match idéal. »

**Jean Gallé :** « Sportivement, je suis heureux de la victoire et je suis triste qu'il y ait un perdant. Je tiens à tirer un grand coup de chapeau à l'équipe de Cholet qui ne méritait pas de perdre. Dommage que le nul ne soit plus d'actualité dans le basket, car aucun autre résultat ne peut mieux résumer cette rencontre. Enfin, on a vu aujourd'hui deux très grands joueurs : Bourgain et Rigau deau. Leur duel à distance fut de toute beauté. »

**Abdou N'Daye :** « Il n'y a que le basket pour nous procurer de telles émotions. Les deux équipes méritent une mention spéciale, avec une mention particulière pour Rigau deau et Bourgain. Cette victoire, nous l'avons arrachée avec nos tripes. »

▶ GRAVELINES-CHOLET : 114-104 a.p. ◀

# D'enfer en paradis...

Cholet était fort, lucide, et Rigaudeau géant. Mais Gravelines arracha les prolongations et les Nordistes se précipitèrent de l'enfer au paradis.

GRAVELINES-CHOLET : 114-104 a.p. (39-40, 88-88, 98-98)

GRAVELINES : 33 pan. sur 62 tirs (dont 8 sur 20 à trois pts) ; 40 l.f. Sur 52 : 34 rebonds (Montgomery 9) ; 11 passes décisives (Garry 4) ; 14 balles perdues ; 36 ftes pers. Quatre joueurs éliminés : O. N'Doye (42\*), Jones (43\*), Toupiane (48\*), Bourgain (49\*).

Cinq de départ : JONES (23), Courcier (4), Toupiane (3), Vestris (7), Montgomery (17), puis BOURGAIN (35), GARRY (7), O. N'Doye (8), Prat (10), Garraoui.

CHOLET : 36 pan. sur 60 tirs (dont 3 sur 13 à trois pts) ; 29 l.f. sur 48 ; 31 rebonds (Kitchen 12) ; 4 passes décisives ; 18 balles perdues ; 35 ftes pers. Quatre joueurs éliminés : Allinéi (37\*), Rigaudeau (47\*), Allen (48\*), Kitchen (50\*).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (47), ALLINÉI (12), Allen (19), JOHN (11), KITCHEN (12), puis Evano, Bellony, Lejeune (3), Dolivet, G'Badigui.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Manassero. Environ 5 000 spectateurs.

ESPOIRS : Gravelines-Cholet, 56-64.

## De notre envoyé spécial à Gravelines

Jean-Luc THOMAS

LES grands joueurs font des choses à la mesure de leur talent. Mais lorsque Antoine Rigaudeau a quitté hier après-midi le parquet de Gravelines à la 47<sup>e</sup> minute d'un match où il avait marqué un point par... minute, le basket fut rendu à sa dimension collective, moins dans l'acception stratégique que dans l'acception purement numérique du terme.

Soudain, en effet, il apparut évident que Cholet ne possédait pas la profondeur de banc du BCM. Et si les remplaçants des Mauges pesèrent à la sortie trois points en tout et pour tout, ceux des Nordistes en totalisèrent vingt-cinq... non compris les trente-cinq de l'homme du jour, Olivier Bourgain, qui ne figurait pas dans le cinq initial mais dont on sait qu'il est souvent, dans le contexte du BCM, un sixième homme déterminant.

Là fut la vérité d'un match que Cholet maîtrisa à peu près parfaitement pendant 44 minutes et 59 secondes. Mais il dut jouer cinq minutes de plus. De trop...

Une défense individuelle impeccable, avec un Eric John se sacrifiant superbement face à Bill Jones, beaucoup de jeu rapide et une circulation de balle bien tempérée sur le demi-terrain. Ajoutons à tout cela quelques coups de génie de Rigaudeau pour livrer le caviar en express à ses partenaires, et vous aurez le pourquoi du 18-5 bâti par les Choletais en sept petites minutes.

Le public du BCM, venu nombreux témoigner son habituel enthousiasme, ne « sentait » pas non plus

le comportement des siens dans ce début de partie, au point de commencer à le faire savoir. Il aurait même grogné davantage quand Abdou N'Diaye, à la 12<sup>e</sup>, dut réclamer un temps mort pour mettre en place une zone 3-2 censée casser l'écart maximal de 11-27, si les mesures prises à cet instant par le staff nordiste n'avaient eu bientôt les meilleurs effets.

Alors que l'intraitable Eric John avait passé la main à Evano, Toupiane (trois fautes), incapable de contenir Rigaudeau et peu inspiré en attaque, avait cédé sa place à Bourgain, juste après que Courcier avait offert la sienne à Garry. La zone donc, combinée à ses changements, donna enfin du mordant à des Nordistes qui avaient jusque-là subi sans vraiment se révolter.

Une meilleure stabilité au rebond, où Kitchen avait jusqu'alors fait recette, des gains de balle offrant enfin des contres aux Maritimes et le blitzkrieg de la remontée put s'accomplir. Il fut souligné et enrichi par un superbe Olivier Bourgain, auteur d'un sans-faute jusqu'au repos : 4 sur 4 à trois points et idem aux lancers.

La marque se resserra et finalement parvint à une quasi-égalité (34-35, 18\*) sur le 11-0 que réussit le BCM au bout de son effort. Mais Rigaudeau veillait et aida son équipe à ne pas concéder davantage jusqu'au repos (39-40).

## A toi, à moi...

Le même Rigaudeau, décidément inspiré, voire totalement intenable au côté d'un très solide Allinéi, allait d'ailleurs reprendre les affaires en main. Auteur des sept derniers points de sa formation avant la mi-temps, le meneur choletais conti-



GRAVELINES.  
- Bourgain en défense sur Rigaudeau : les deux héros de ce match fou à la lutte.  
(Photo AFP)

nuait son festival, partagé par un sobre Randy Allen et un Eric John qui, dans cette configuration à trois arrières, se montrait étonnant de présence au rebond offensif.

Et c'est ainsi que Cholet se retrouva à 76-60 à la 36<sup>e</sup>, victoire à portée avec ces dix-huit points de Rigaudeau au deuxième acte.

Mais Gravelines, comme en première période, se rebiffa autour du tandem Garry-Bourgain pour revenir à 75-78 (38\*), puis laisser à Bill Jones, enfin libéré de l'étroit marquage choletais sur la cinquième faute d'Allinéi, le soin de mystifier le jeune Evano, puis Bellony, pour porter le BCM en tête (84-60), puis en prolongation.

Là, Rigaudeau continua à accumuler les exploits jusqu'à 96-95.

## ILS ONT DIT

■ OLIVIER BOURGAIN : « J'étais euphorique, mais si j'ai pris des tirs difficiles, j'ai aussi bénéficié des écrans des pivots, des passes qui arrivaient dans le timing. C'est vrai, on a prouvé qu'on avait plus de banc qu'eux, mais on est tout de même revenu de l'enfer. »

■ ANTOINE RIGAUDEAU : « Mon dernier tir avant la fin de la première prolongation était à trois points. On me dit d'ailleurs que les images télé le confirment, mais bon, c'est la loi du sport, il faut l'accepter. On s'était dit que c'était important de gagner ici, alors on a tout donné, mais malheureusement ça n'a pas marché. Et eux : ils ont trouvé un super-Bourgain. » — J.-L. T.

**BCM Gravelines - Pitch Cholet-Basket : 114-104 (a.p.)**

# Les yeux pour pleurer

**Battu après deux prolongations dans une partie d'une intensité exceptionnelle, Cholet-basket ne méritait pas une telle sanction. Les Choletais ont perdu hier soir leur quatrième place au terme de leur meilleur match de la saison. Paradoxe !**

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). - Et dire que France 3 a trouvé le moyen de stopper la retransmission de la rencontre avant même la fin de la première prolongation ! Avant ce panier à 3 points de Bourgain remettant une fois de plus son équipe dans le match, avant cette deuxième prolongation dont on devinait déjà confusément qu'elle allait déboucher sur la mise à mort de l'équipe des Mauges. Messieurs les télécraques, vous êtes méprisables. Pour n'avoir pas su restituer l'intégralité d'une dramatique comme il ne nous avait encore jamais été donné l'occasion d'en suivre.

Vous êtes méprisables pour avoir privé les amateurs de basket d'un final insoutenable. Vous l'êtes encore plus pour avoir rayé d'un coup d'écran noir la beauté du combat que se livraient deux jeunes basketteurs français qui

ont atteint hier des sommets encore inexplorés par leurs compatriotes ces dernières années.

## Rigaudeau magnifique

Ces 47 points d'Antoine Rigaudeau et ces 35 unités à l'actif d'Olivier Bourgain ont été en effet le centre d'intérêt d'une rencontre homérique. Une rencontre que les Choletais n'auraient jamais dû perdre si les arbitres avaient décidé de valider à 3 points le panier inscrit à la fin du temps réglementaire par le meneur choletais. Magnifique Antoine dont la performance exceptionnelle aura été inutile, au strict plan du résultat. « Il est à 3 points, je le jure ! Je prends mon appui derrière la ligne et quand je marque je suis persuadé qu'on a gagné ». Seulement, les hommes en gris, pour le reste irréprochables, en décidèrent autrement et installèrent Cholet sur la voie de la

défaite.

Dommage, cent fois dommage ! A l'instar de son leader, l'équipe des Mauges avait déployé tous les arguments pour prendre sa revanche sur le BCM. Tous sauf un qu'elle n'a pas en sa possession et qui s'avéra décisif : l'effectif ! Le phénomène n'est pas nouveau, mais il est apparu plus cruellement que jamais hier. Si CB fléchit sous les coups de boutoir et de folie des Nordistes, c'est bien parce qu'il manquait de réserve. Le seul constat des points apportés par le banc en témoigne : 3 maigres unités côté choletais, 60 en faveur du BCM, dont 35 à l'actif d'un Bourgain qui fut à son équipe ce que Rigaudeau aurait dû être à la sienne : le sauveur.

« Ce résultat était hyper-important pour nous mais cela me fait mal pour Antoine et pour Cholet. Ce soir, on a réalisé un hold-up », admettait Jean Galle. L'hommage est cruel mais sincère. CB pourrait le prendre comme celui du vaincu au vainqueur s'il n'y avait ce score. Dérisoire à côté de ce qu'a montré 39 minutes et 55 secondes durant CB, mais sans appel !

**Gérard TUAL**



*Magnifique, Antoine Rigaudeau (ci-dessus en compagnie de Toujane à sa droite) ne fut pas pour autant le « sauveur » de CB*



## Désillusion

**Double déception pour Cholet. Battu après avoir fait illusion jusqu'à la seconde prolongation, il laisse également la quatrième place à son vainqueur. Triste journée.**

Dure loi du sport: après avoir mené de treize points en première mi-temps, puis de seize en seconde période, Cholet s'est vu contraint à la prolongation. Pourtant, en marquant, à trois points..., à l'ultime seconde, Rigauudeau (auteur de 47 points et d'un

match époustouflant) pensait avoir donné la victoire à son équipe. Les arbitres en décidèrent autrement et n'accordèrent qu'un panier à deux points qui obligeait Cholet à une, puis à une seconde prolongation. C'était trop pour une équipe qui décidément a pris pour habitude d'alterner le bon et le franchement mauvais.

Et voilà Cholet qui disparaît du quatuor de tête et par là-même obligé, lors des play-off, d'aller disputer d'éventuels matches d'appui chez l'adversaire.

Tout va pour le mieux par contre pour Limoges, à nou-

veau intransigeant au Racing. Comme Pau-Orthez et Antibes, larges vainqueurs ce week-end.

Le Mans et Montpellier, à la faveur de leur victoire sur Villeurbanne et Châlons, se donnent un peu d'air et peuvent même espérer entrer dans les huit premiers...

En A 2, Saint-Brieuc a retrouvé la troisième place et le sourire après sa belle victoire face à une équipe de Caen qui elle par contre n'a plus de droit à l'erreur si elle veut éviter les barrages de relégation.

**Bernard AUGUSTO.**

*Allineï (à g.) s'est accroché aux basques du Nordiste, mais Bourgain, dimanche, c'était Olivier le Terrible !*



*Rigauudeau à l'assaut, 47 points à l'arrivée... Superbe, et pourtant battu. (Photos P. LABLATINIÈRE)*



# Beau et triste à la fois

**Quarante-huit heures après, les Choletais sont encore sous le choc ! Il leur sera difficile d'oublier ce match de Gravelines où leur basket de rêve a débouché sur un cauchemar.**

*CHOLET.- « Surtout, dis-leur qu'ils ont fait quelque chose d'exceptionnel. Ca n'effacera pas leur peine mais leur match méritait autre chose ». Jean Galle n'a pas oublié les années passées à Cholet, un club dont il dit encore être parti trop tôt. « Cholet, pour moi, ce n'est pas qu'un adversaire. C'est un club qui me collera toujours à la peau. Il faut qu'ils sachent tous, Laurent et ses joueurs, Antoine surtout, qu'ils m'ont impressionné ! Dis le leur ».*

*Au bar du Sportica traînent encore les derniers échos de la fête célébrée par les supporters du BCM mais les pensées du patron du club sont mêlées de joie et de tristesse. « Décemment, je ne peux pas gâcher mon plaisir. Ce qu'ont fait mes joueurs est extraordinaire : je ne croyais pas qu'ils pourraient ainsi remonter 16 points face à une équipe aussi dominatrice. Mais je me mets à la place des Choletais ». Au point de reconsidérer le résultat final ? « Non, parce que ce serait galvauder la réaction de mon équipe. On a vécu ici un grand moment de basket, le plus intense peut-être de ceux que j'ai connus.*

*Dans un match comme celui-ci, il ne devrait pas y avoir de vainqueur ».*

*Il y en a eu un et, malheureusement pour CB, ce fut le BCM.*

*Utilisant le langage imagé de celui dont il fut l'assistant deux ans à CB et une année à Gravelines, Laurent Buffard ne masque pas son immense déception : « On en a pris un sérieux coup sur le casque ! ». Difficile de positiver en pareille situation même si la tenue de l'équipe des Mauges a été longtemps exemplaire dans le Nord. « Cela fait bien plus mal de perdre ici que face à Montpellier.*

*Et puis, m..., cette rencontre on l'avait gagnée sur le dernier tir d'Antoine ! ». Ce panier « déprimé » de l'ultime seconde du temps réglementaire, l'absence de réclamation officielle de Cholet, ces retours au score de Gravelines, les temps forts d'une partie véritablement hors du commun méritent des explications point par point.*

# Label France

Le match Gravelines-Cholet fera date dans la saison. Pour son énorme suspense, mais aussi parce que les meilleurs marqueurs, Bourgain et Rigau, sont des produits du « french basket ». Impressions des duellistes...

## FACE A FACE

On connaissait le talent offensif de Rigau, mais Olivier Bourgain, lui, appartient plutôt aux shooteurs cachés du Championnat. Il est intéressant en effet de rappeler que, d'après une étude de *Maxi-Basket*, en fin de saison dernière, dont le but était de calculer l'efficacité des shooteurs ramenée à quarante minutes, Olivier Bourgain devenait le deuxième meilleur marqueur français (25 points de moyenne, derrière Hugues Occansey avec 27,7).

**Olivier BOURGAIN** (1,96 m ; 25 ans) : 35 points (8 sur 12 aux tirs dont 7 sur 10 à trois points) ; 12 lancers francs sur 14 ; 3 rebonds ; 1 interception, 3 balles perdues.

Le Nordiste évoluait avant ce match à 9,5 points de moyenne (46 % de réussite) en 14 minutes par match.

**Antoine RIGAU** (1,97 m ; 22 ans) : 47 points (15 sur 21 aux tirs dont 1 sur 5 à trois points) ; 16 lancers francs sur 18 ; 6 rebonds, 4 interceptions, 3 balles perdues.

Le Choletais tournait à 17,2 points de moyenne (56 % de réussite) en 31 minutes par match.

NOTA : nous n'avons pas fait figurer les passes décisives, qui, dans les statistiques officielles, nous ont paru aussi maigres que fantaisistes.

**P**ORTE de gauche, en sortant du terrain, vestiaire BCM. Elle s'ouvre, il sourit lorsqu'on lui dit qu'il est très attendu : « Ah bon, il se passe quelque chose de spécial ? Bonne année, les gars... »

Le regard est rieur, la mâchoire volontaire, le « Coca » bien en poigne : « Mieux que ça ? Non, je ne vois pas. J'en avais mis 66 un jour à Boulogne, mais c'était en cadets au PLB » (NDLR : patronage laïque de Boulogne). Il s'est laissé aller à un petit 19 beaucoup plus récemment en Coupe Korac contre Milan. En Championnat, il a affiché 21 au compteur à Roanne.

Voilà pour l'aspect comptable d'une performance (35 points) qui n'émerge à l'ordinaire que si l'on s'appelle Michael Jordan. Dans le Championnat de France, ce genre de cartons est bien davantage l'exception que la règle. Et quand on s'appelle Olivier Bourgain, que l'on est connu pour avoir un beau brin d'adresse, mais un temps de jeu très moyen (quatorze minutes), la température ne monte pas tous les jours à 35.

Alors, ça fait plaisir, même si, comme il le souligne aussitôt : « Tous les cartons ne se valent pas. Mettre trente pions devant une équipe de milieu ou de bas de tableau, c'est bien, mais ça n'a pas la même signification que devant une grosse cylindrée. Des Limoges, des Antibes, des Cholet, ce sont des références en matière de qualité défensive, alors c'est d'autant plus valorisant. »

Là, c'était contre Cholet. Mais ça ne lui enlève pas la tête à la dimension du ballon : « Faut pas se dire que c'est arrivé, faudra encore être capable de mettre trois cents shoots par jour. » Il nous indique ici le tarif, celui auquel il s'astreint chaque matin ouvrable en compagnie de Jo Domoy, l'ex-Denaisien, qui lui passe les ballons.

Pour ce qui est du cigare, le boss Jean Galle s'en était préalablement occupé. L'affaire remonte au 22 octobre 1991 à Mulhouse. Le BCM mène 80-72 à l'attaque de la quarantième minute et Olivier pète les plombs. Tir forcé, mauvaise passe à destination directe de Joe Bryant ; bref, une horreur qui conduira les Nordistes en prolongation d'abord, à la défaite ensuite.

« Je l'ai pris entre quatre yeux, raconte Jean Galle. Je lui ai dit : tu n'as pas le droit de nous faire ça, ce match, tu nous l'a perdu tout seul. Et je te jure que tu vas y réfléchir sur le banc. Lui, on peut dire que je lui ai fait le caractère... » En effet, car depuis Olivier Bourgain a accumulé ce genre de performances où, sur des temps relativement courts, il a été capable de faire exploser les défenses adverses, tout en

élargissant sa palette plus récemment, en défense notamment.

Galle espère encore « qu'il gagne en vitesse », mais les résultats sont là, Bourgain n'est pas trop le genre d'arrière sur qui l'on peut s'autoriser des impasses à trois points. Et surtout, il affiche un mental dont peu feraient preuve à sa place dans la même position de sixième, voire septième homme.

## « La loi du sport... »

Le mental, il est là, dans ce genre de phrases : « Il m'ont fait défilier Allen, Allinea, John... Quand tu vois ça, que tu sens que le coach adverse ne trouve pas la réponse au problème que tu lui poses, alors ça, c'est génial, ça te rends encore plus fort. »

À l'inverse, les Nordistes surent sans doute mieux gérer la menace Rigau : « C'est sûr, explique Bourgain, qu'il assurait l'essentiel de leur attaque. Partant de là, on s'est adaptés. On allait pas s'arracher tous les cinq comme des tarés chacun sur un gars, ça n'aurait servi à rien. » Et, de fait, Cholet cala en prolongation après la sortie de son maître à jouer et à marquer.

Le maître en question vient d'ailleurs d'émerger du vestiaire d'à côté, porte de droit en quittant le terrain. On a entrevu un peu plus tôt Antoine aux mains du kiné. 47 points ça use, ça use... Et puis, après la pubalgie qui lui a pourri une demi-saison l'an dernier, le meneur choletais prend de sages précautions. Et la défaite après un tel combat, use-t-elle aussi ?

Il va falloir s'en remettre, de ce 114-104 : « Là, il fallait jouer à fond. On savait que si on gagnait ici, on laissait Gravelines à deux matches. On a perdu. Enfin, c'est la loi du sport... »

Et là, dans cette défaite qu'il a tout fait pour éviter, Antoine est grand, façon duc de Guise, plus grand que s'il était vivant. On veut dire : vainqueur. Arrivent les arbitres, le Choletais se penche vers Philippe Manassero : « Mon tir (le fameux shoot qui donna 88-88 à la fin du temps réglementaire), il est

à trois points, je l'assure. D'ailleurs, on me dit que la tête le confirme. Vous devriez voir la vidéo sur un coup comme ça. »

Il n'y a pas l'ombre d'un soupçon d'agressivité dans le propos du Choletais. Il continue de s'adresser aux deux arbitres comme s'il comparait deux bouquets de grands crus ou les mérites des baignoires américaines qui lui plaisent tant : « Je comprends bien, poursuit-il à l'adresse de Philippe Mailhabiau. Toi, tu regardes en haut, à ce moment. »

L'intéressé acquiesce : « Oui, je suis tes pieds au départ, mais ensuite je surveille s'il y a faute sur le tir. » On en connaît d'autres avec qui tout cela deviendrait le scandale du siècle. Avec Antoine Rigau, cela donne : « C'est le sport. » Entendez, un exercice auquel il se livre en nous faisant rêver et tout en respectant les règles. Par les temps de grande vulgarité que nous connaissons, c'est d'une rareté qui confine à l'innocence.

Mais Rigau, c'est Rigau. Et parfois, c'est très beau. Trop peut-être en l'état actuel de l'effectif des Mauges. On lui demande s'il a eu conscience que Cholet allait tout perdre en le perdant lui, après sa cinquième faute : « Franchement, j'ai pensé que ça allait être difficile. On était à moins quatre... »

Bourgain, lui, était déjà sûr : « Le voir dehors, ça nous a enlevé une vilaine épine du pied. On le connaît, Rigau. C'est un grand joueur, le genre de gars qui est capable de vous faire des exploits de ce genre. »

Quarante-sept points pour le Choletais. Trente-cinq pour le Gravelinois, et la victoire en plus. C'est dans ces moments-là, où les deux adversaires ont tellement mérité du jeu, qu'on souhaiterait réinventer le nul en basket. Et ça ferait tellement plaisir à la télé...

Jean-Luc THOMAS

## Les temps forts du match

**2 ou 3 points ?** — « J'ai pris mon appel au-delà de la ligne, sûr ! Quand j'ai marqué à la dernière seconde du temps réglementaire, je suis revenu vers le banc pour fêter la victoire. J'ai jeté un coup d'oeil vers le score, pour confirmation. Au lieu de 88-89, j'ai vu 88-88 : j'ai cru à une erreur ». Antoine Rigaudeau est formel : son tir à 2 secondes du terme valait 3 points. Son opinion est confortée par les ralentis de la télévision (qui transmettait encore le match). « Le pire, c'est que M. Manasseiro a esquissé un geste du bras au moment du tir. Ou il était prêt à l'annoncer à 3 points, ou il voulait siffler faute. Même dans ce dernier cas, on aurait eu droit à un lancer après un panier à 2 points. Avec l'adresse qu'avait Antoine, on passait », précise un Laurent Buffard dont l'intervention immédiate auprès des arbitres n'a eu aucun succès.

**Le recours à la vidéo.** — « Les écrans de contrôle de France 3 étaient au bord du terrain. J'ai demandé à M. Malhabiau de venir le vérifier aussitôt, mais je savais que c'était peine perdue », Antoine Rigaudeau n'en veut pas à l'arbitre d'avoir refusé de suivre son invité : les règlements de la FFBB n'admettent pas le recours à la vidéo. Dommage, car dimanche à Gravelines, toutes les conditions étaient réunies pour visionner sur le champ une action litigieuse, de surcroît décisive, comme cela se fait en NBA. D'autant plus dommage que des précédents existent, dans d'autres sports. La requalification de Quénehervé aux JO, accusé dans un premier temps d'avoir mordu sur un couloir voisin dans sa série du 200m, la décision de faire rejouer le match de D1 de football Bordeaux-Toulouse à la suite d'une erreur d'arbitrage sont consécuti-

ves au recours à la vidéo.

**L'absence de réclamation.** — « Le délégué fédéral nous a fait savoir que les officiels suivaient les arbitres. Cela ne servait à rien dans ces conditions de poser réclamation », explique Laurent Buffard.

**Les retours de Gravelines.** — Comment expliquer les deux rétablissements de situation réalisés par Gravelines de 22-35 (15è) à 34-35 (17è) en première période et de 60-76 (36è) à 84-80 (39è) ? « Leur défense tout terrain, les limites de mon effectif, l'élimination d'Olivier Allinei à la 37è, l'obstination à vouloir servir Antoine sur les remises en jeu alors qu'Eric John est seul dans son couloir ! », répond Laurent Buffard en admettant que ces deux plongeurs au score étaient évitables. « La sortie d'Allinei est décisive. Après, il n'y a plus que John à être capable de défendre sur nos ailiers. Il sont obligés de faire une impasse. Le petit John prend Bourgain et Bill Jones met 9 points d'affilée », précise Jean Galle tout en insistant sur la performance de Bourgain. « Antoine a été extraordinaire mais Olivier n'a pas été mal. C'est le shooteur type, quand il est en confiance, rien ne l'arrête. Comme Vérove à son époque ou Dubuisson ».

**La suite de la compétition.** — A 5 journées du terme de la phase régulière, les positions peuvent encore varier. Gravelines, 4ème au bénéfice du goal average devant Cholet (35 pts) ne renonce pas à revenir sur Antibes à la 3ème place (37 pts). CB, lui, vise essentiellement le retour à la 4ème place, « pour conserver l'avantage de la belle à domicile en quarts de finale du play-off », dit Laurent Buffard.

Antibes (reçoit Pau et Dijon, va à Limoges, reçoit Levallois et va à Villeurbanne) est sous la menace de Gravelines (va à Montpellier et

à Châlons, reçoit Le Mans, va au Racing et reçoit Dijon). Cholet (reçoit Le Mans, va au Racing, reçoit Pau, va à Lyon et reçoit Roanne) doit pratiquement signer un sans faute pour reconquérir la quatrième place et se garder du retour du Racing (33 points, reçoit Le Mans et Cholet, va à Montpellier, reçoit Gravelines et va au Mans).

**La coupure de France 3.** — Les téléspectateurs n'oublieront pas de sitôt cette rencontre. Pour son intensité et la coupure intempestive dont ils furent victimes au cours de la première prolongation, la pub et un dessin animé prenant le relais. Les noms d'oiseaux ont volé devant les téléviseurs. Les réactions officielles n'ont pas tardé : Yvan Mainini, le président de la FFBB, a adressé dès hier une lettre au directeur des sports de France télévision, Jean Réveillon. Sûrement pas pour lui adresser ses félicitations. **G.TUAL**

## Le livre des records

# Rigaudeau dans la légende

Inutile de lui poser la question tant la réponse est évidente. Dimanche soir à Gravelines, Antoine Rigaudeau, entre son score record et le gain du match, aurait sans hésitation choisi le deuxième s'il en avait eu la possibilité. « Rien que pour ce qu'a fait Antoine, on n'avait pas le droit de perdre cette rencontre », regrettait encore hier Laurent Buffard. Pour l'entraîneur de CB, une comparaison s'imposait : la production de son meneur lui a rappelé étrangement celle qu'Antoine signa en décembre 91 à Saragosse où il faillit à lui tout seul faire plier le CAI (33 points à son actif et défaite 79-80 de CB).

Il n'en demeure pas moins qu'Antoine Rigaudeau, avant même la première prolongation disputée dimanche à Gravelines, avait battu le record de points de la saison (39 pts pour le Roannais Davis le 31 octobre contre Levallois). Crédité de 41 points dans le temps réglementaire, le meneur choletais a monté la barre jusqu'à 47 points, nouveau record de la saison.

### 6<sup>e</sup> français

Non seulement, il sera difficile aux top-scoreurs du championnat de battre cette performance lors des cinq dernières journées, mais elle a permis à Antoine de se hisser au rang de sixième marqueur français de tous les temps. Le meneur international de CB est bel et bien entré dans la légende du basket français, derrière Jen-Pierre Staelens (Denain) auteur de 71 pts en 1967 (record absolu) et 61 pts en 1966, Haudegant (Marily, 62 pts en 57, 58 pts en 54), Ledent (Denain, 57 pts en 70), Dubuisson (55 pts en 89, 53 pts en 79 et 86, 51 et 50 pts en 87) et Hufnagel (51 pts en 87). Une excellente compagnie pour un joueur qui se considère encore davantage comme un meneur que comme un scoreur !

### La piste de Warner

Antoine, à 21 ans, a déjà quatre saisons au plus haut niveau et quelques belles performances à son palmarès. En championnat de France, il avait déjà atteint une fois la barre des 30 points (contre Villeurbanne en janvier 90) et inscrit à 4 reprises 27 points. En coupe d'Europe, son meilleur score (35 pts) remonte à novembre dernier pour la venue d'Ovar. A deux autres reprises dans les compétitions continentales il a atteint la barre des 30 pts : 33 à Saragosse en décembre 91 et 30 à Salonique en décembre dernier. Enfin, avec l'équipe de France contre l'Italie en novembre 91, il avait inscrit 31 pts.

Impressionnant ! Pourtant, la référence en la matière à Cholet-basket demeurera pour longtemps encore Graylin Warner. Le « Lévrier des Mauges », en cinq saisons de N1A avec CB, a multiplié les exploits. En championnat, il a atteint deux fois les 50 points (à Lorient en décembre 87 et face à Avignon en mars 89), dépassé dix fois les 40 points et inscrit vint et une fois au moins 36 points.

En coupe d'Europe, celui qui porte aujourd'hui le maillot du Pagrati Athènes a fait sauter à 14 reprises les compteurs à 30 points et plus. A cinq reprises, il a même dépassé les 40 points, ses plus hauts faits d'arme restant ses 47 points devant le Real à Cholet et ses 44 points face à Caserte à une semaine d'intervalle en janvier 89. Pas mal non plus ses 44 points de Kiev (Octobre 91) et ses 43 unités devant Saragosse en décembre 89 à Cholet.

Derniers records choletais à l'actif de Warner : 22/33 à 2pts (face à Lorient) et 9/12 à 3 pts (contre l'ASVEL et à Kiev). Compte tenu des spécificités des deux joueurs (un meneur

et un tireur pur), il sera difficile à Antoine d'égaliser son aîné dans ce domaine. Encore que son 16/18 de dimanche aux lancers-francs l'installe devant Warner (16/19 à Avignon en 1988). Ce dernier conserve néanmoins le bénéfice du score parfait le plus élevé sur la ligne de réparation avec un 15/15 à Mulhouse en octobre 89.

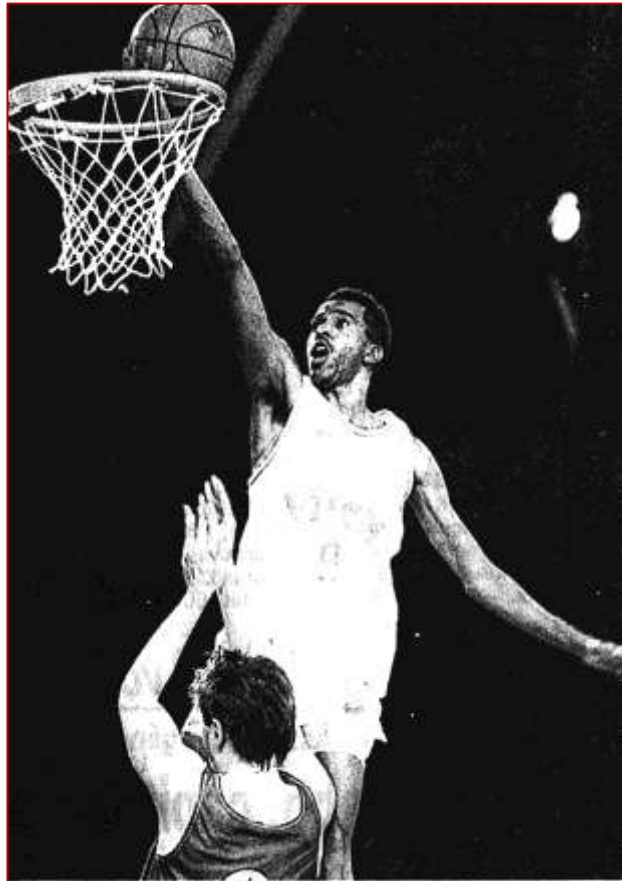
G.T.

### Echos

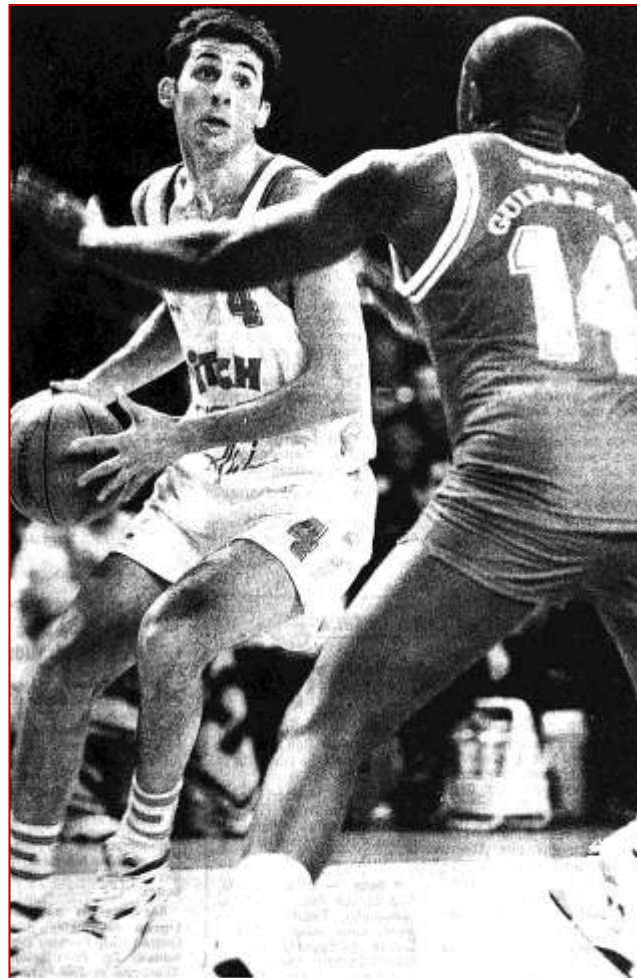
**2 pts envolés.** — 2 points manquaient hier dans notre fiche technique au crédit de Gravelines. Les statisticiens du club nordiste avaient tout bonnement omis de comptabiliser un panier accordé au capitaine en jeu du BCM (en l'occurrence Toupane) pour une intervention de Kitchen sur un lancer-franc de Bourgain. Le ballon, bloqué sur la fixation du cercle, était retombé dans le panier après avoir été touché par le pivot choletais ! Toupane compte donc 5 points et non 3.

**Records.** — Les 47 points de Rigaudeau et les 35 points de Bourgain, améliorant le meilleur total de points inscrits cette saison par un français (31 pts par Ostrowski) n'ont pas constitué les seuls records de la soirée. Ainsi, avec 2h15 de temps réel, le match de dimanche a été le plus long disputé cette saison. Au grand dam de France 3 !

Enfin, les 100 lancers-francs tirés (52 par Gravelines, 48 par Cholet) entrent eux aussi dans le livre des records.



*Warner reste la référence absolue dans les Mauges*



*Antoine Rigaud a frappé un grand coup à Gravelines en s'installant au rang de meilleur marqueur du championnat 1992-93 sur un match*

## Film

Dans un Sportica chauffé à blanc par la musique ambiante et le public, Laurent Buffard lance dans le cinq de départ Allinei, Rigaudeau, John, Allen et Kitchen. Le « starting five » du BCM est composé de Courcier, Toupaine, Jones, Vestris et Montgomery.

**27-11 (12<sup>e</sup>)** . — Tonitruante, l'entrée en matière des Choletais. Des choix défensifs adéquats, une hargne de bon aloi au rebond et des prises de risques offensives couronnées de succès leur ont permis de creuser d'entrée un écart conséquent. A l'inverse de Toupaine qui récolte faute sur faute dans sa défense sur Rigaudeau, Eric John met sous l'éteignoir Bill Jones tandis que les aides défensives de Allen pour Kitchen rendent la vie dure à Montgomery.

Allinei efficace en pénétration, Rigaudeau dominateur, les Choletais ont le match en main.

**35-29 (16<sup>e</sup>)** . — Il ne fallait pas enterrer trop vite le BCM. Au gré des rotations d'effectif et des changements de défense, l'équipe nordiste est revenue dans le match. Une zone 3-2 opportune, un passage malheureux de Lejeune (2 pertes de balle, 1 faute inutile et des problèmes pour contenir Bourgain) : il n'en a pas fallu plus à Gravelines pour se remettre en selle.

**40-39 (20<sup>e</sup>)** . — Bourgain inarrêtable (4/4 à 3 pts) a su compenser côté nordiste la prise à son compte du jeu par Rigaudeau dans le camp choletais. L'avance choletaise a fondu.

**88-88 (40<sup>e</sup>)** . — Encore nantie de 16 points d'avance à 4'49" de la fin du match, l'équipe des Mauges semble inarrêtable, comme l'est Rigaudeau. Malheureusement, la press tout terrain des Nordistes prote ses fruits et un 24-4 local en moins de trois minutes remet tout en cause. Jones et Bourgain ont installé en tête le BCM. CB croit obtenir la victoire par Rigaudeau d'un ultime tir primé, mais les arbitres ne le valident qu'à deux points : la prolongation s'impose !

**98-98 (45<sup>e</sup>)** . — A 98-95, Cholet a match gagné. Toupaine tire en désespoir de cause mais ne peut éviter le contre de Rigaudeau. Il reste quatre secondes et Kitchen, en tentant de contrôler le rebond pour garder la balle, remet en jeu un ballon qui sortait et redonne sa chance à Gravelines : Bourgain ne la laisse pas passer à 3 pts et une seconde prolongation s'impose !

**104-114 (50<sup>e</sup>)** . — Les éliminations ont fait des ravages de part et d'autre, mais celles d'Allinei puis de Rigaudeau ont fait très mal à CB. A court de ressources, l'équipe des Mauges est définitivement à la merci de sa rivale qui parachève sa victoire aux lancers-francs.



N'Doye (n° 12) et ses partenaires ont finalement eu raison d'Allen (n° 9) et les siens

## FICHE TECHNIQUE

### GRAVELINES :

53 % de réussite aux tirs. 75 % aux lancers francs.  
N'Doye (42'), Jones (43'), Toupane (47'), Bourgain et Montgomery (49') éliminés.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Prat.....	10	-	1/2	7/8	-	-	-	1	3	-	3	10'
Jones.....	23	7/13	-	9/12	4	3	-	1	1	2	5	41'
Courcier.....	4	-	0/3	4/4	-	-	-	3	-	-	3	20'
Toupane.....	3	0/2	-	3/4	-	-	-	1	-	-	5	21'
Garsoul.....	-	0/1	-	-	-	4	-	-	-	-	-	2'
Vestris.....	7	3/4	-	1/2	-	2	1	2	-	1	3	28'
Garry.....	7	2/5	1/3	0/3	-	6	-	1	4	1	2	28'
N'Doye.....	8	4/6	-	-	-	3	-	-	-	-	1	28'
Bourgain.....	35	1/2	7/10	12/14	1	2	-	3	-	1	5	32'
Montgomery.....	15	6/10	-	-	2	7	-	2	2	2	5	43'
Total.....	114	24/42	9/20	39/52	7	27	1	14	11	8	36	250'

### CHOLET :

60 % aux tirs. 60 % aux lancers francs.  
Allinei (37'), Rigauddau (47'), Allen (48'), Kitchen (50') éliminés.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigauddau.....	47	14/16	1/5	16/18	1	5	1	3	1	4	5	47'
Evano.....	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	4	15'
Bellony.....	-	-	-	0/2	-	1	-	-	-	-	2	10'
Lejeune.....	3	1/2	-	1/3	-	-	-	1	-	-	3	6'
Allinei.....	12	4/4	1/2	1/2	-	-	-	3	2	1	5	28'
Allen.....	19	7/12	1/4	2/6	4	5	-	3	-	-	5	45'
John.....	11	3/7	-	5/6	2	-	1	3	1	1	3	43'
Kitchen.....	12	4/5	0/1	4/9	2	10	2	3	-	1	5	49'
Dohvet.....	-	-	0/1	0/2	-	-	-	-	-	-	3	3'
G'Baguidi.....	-	0/1	-	-	-	1	-	-	-	-	1	4'
Total.....	104	33/47	3/13	29/48	9	22	4	18	4	7	35	250'

#### Arbitres :

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges .....	41	21	20	0	1	1586	1311	275
2. Pau-Orthez .....	38	21	17	0	4	1780	1654	126
3. Antibes .....	37	21	16	0	5	1877	1721	156
4. <b>Cholet</b> .....	35	21	14	0	7	1692	1572	120
. Gravelines .....	35	21	14	0	7	1643	1573	70
6. Racing .....	33	21	12	0	9	1727	1753	-26
7. Levallois .....	30	21	9	0	12	1658	1700	-42
8. Cro Lyon .....	29	21	8	0	13	1696	1722	-26
. Villeurbanne .....	29	21	8	0	13	1540	1620	-80
10. Montpellier .....	28	21	7	0	14	1605	1658	-53
. Le Mans .....	28	21	7	0	14	1635	1717	-82
12. Roanne .....	27	21	6	0	15	1655	1745	-90
. Châlons .....	27	21	6	0	15	1389	1580	-191
14. Dijon .....	24	21	3	0	18	1628	1785	-157

## La 22<sup>e</sup> journée

**VENDREDI 29 (20 H 30) :** Montpellier - Gravelines.

**SAMEDI 30 (20 H 30) :** Limoges - CRO Lyon, Antibes - Pau-Orthez, **Cholet** - Le Mans, Levallois - Roanne, Dijon - Racing Paris, Villeurbanne - Châlons.



## TABLEAU D'HONNEUR

■ **MAGIC RIGAUDEAU.** — Le meneur de jeu choletais a accompli hier une performance de très haut niveau face à Gravelines. Avec quarante-sept points (41 avant la fin du temps réglementaire), il a établi le meilleur total offensif de la saison et dépassé ainsi le record de Ron Davis (39 points lors de la dixième journée).

Dans le même match, le Nordiste Olivier Bourgain a également signé une très belle feuille offensive (35 points), battant lui aussi le meilleur score français, détenu jusque-là par Stéphane Ostrowski (31 points lors des 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> journées).

● **Le classement des marqueurs :** 1. R. Davis (Roanne), 25 pts ; 2. B. Jones (BCM), 22,1 ; 3. Wood (Lyon-CRO), 21,7 ; 4. Young (CSP), 21,1 ; 5. Bell (Le Mans), 20,9 ; 6. Wagner (PSG), 20,5 ; 7. Allen (Cholet), 20,3 ; 8. Magee (PSG), 20,2 ; 9. Bucknall (ASVEL), 19,8 ; 10. Campbell (Le Mans), 19,3... 12. Ostrowski (Antibes), 18,6.

■ **TOUJOURS MURESAN.** — Le pivot roumain de Pau-Orthez a encore effectué une belle moisson de rebonds samedi face à Levallois. Avec vingt prises, il apparaît ainsi à la deuxième place du classement à la moyenne.

● **Le classement des rebondeurs :** 1. Magee (PSG), 13,9 ; 2. Muresan (Pau-Orthez), 10,8 ; 3. C. Williams (Châlons), 10,2 ; 4. Kitchen (Cholet), 9,9 ; 5. Campbell (Le Mans), 8,9.

## POINTS CHAUDS

■ **LE RECORD DE CHALONS.** — En n'inscrivant que onze points en deuxième mi-temps face à Montpellier (dont sept en dix-huit minutes !), l'Espé Châlons a non seulement perdu une rencontre cruciale pour le maintien, mais aussi établi une sorte de record d'inefficacité offensive.

Avec quarante-quatre points inscrits, soit une unité de plus que lors de la venue de Limoges (15<sup>e</sup> journée), le moins bon score de la saison, les Champenois égalent la « performance » de l'ASVEL à Limoges (14<sup>e</sup> journée)

■ **DIJON SE SABORDE.** — Comme face à Pau la semaine dernière, Dijon avait le match et le score en main samedi à Gerland. Avec seize points d'avance à la pause, les Bourguignons ont cependant dilapidé leur capital monté à plus vingt-quatre à neuf minutes du terme, avant de subir un 33-4 fulgurant lors des neuf dernières minutes. La relégation est proche...

■ **ET DE NEUF.** — Pau-Orthez a remporté face à Levallois sa neuvième victoire de suite depuis la douzième journée et demeure invaincu lors du parcours retour.

● **PROCHAIN TOUR (samedi 30 janvier) :** Montpellier-Gravelines (vendredi 29). Cholet-Le Mans ; Dijon - Racing-PSG ; Antibes - Pau-Orthez ; Limoges-Lyon ; Levallois-Roanne ; Villeurbanne-Châlons.

SERIE A2

### SÉRIE A 1 MASCULINE

(8<sup>e</sup> journée retour)

Racing-PSG - Limoges .....	54- 66	( 76-93)
Le Mans - Villeurbanne .....	82- 75	( 63-75)
Pau-Orthez - Levallois .....	104- 88	( 77-76)
Châlons - Montpellier .....	44- 61	( 79-70)
Lyon CRO - Dijon .....	79- 74	(109-90)
Roanne - Antibes .....	78- 89	( 89-92)
Gravelines - Cholet .....	114-104	( 83-64)

#### Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges .....	41	21	20	1	1586	1311
2. Pau-Orthez .....	38	21	17	4	1760	1654
3. Antibes .....	37	21	16	5	1868	1721
4. Cholet .....	35	21	14	7	1692	1572
Gravelines .....	35	21	14	7	1643	1573
6. Racing-PSG .....	33	21	12	9	1727	1753
7. Levallois .....	30	21	9	12	1658	1691
8. Lyon CRO .....	29	21	8	13	1696	1722
Villeurbanne .....	29	21	8	13	1540	1620
10. Montpellier .....	28	21	7	14	1605	1658
Le Mans .....	28	21	7	14	1635	1717
12. Roanne .....	27	21	6	15	1655	1745
Châlons .....	27	21	6	15	1389	1580
14. Dijon .....	24	21	3	18	1628	1785